1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

31 | 2000

Abel Gance, nouveaux regards

Le fonds Abel Gance à la Bibliothèque nationale de France

Noëlle Giret

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/1895/82>

DOI : 10.4000/1895.82

ISBN : 978-2-8218-1038-9

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2000

Pagination : 295-297

ISBN : 2-913758-07-X

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

Noëlle Giret, « Le fonds Abel Gance à la Bibliothèque nationale de France », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 31 | 2000, mis en ligne le 06 mars 2006, consulté le 17 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/1895/82> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.82>

Ce document a été généré automatiquement le 17 avril 2022.

© AFRHC

Le fonds Abel Gance à la Bibliothèque nationale de France

Noëlle Giret

- 1 La collection Abel Gance du département des Arts du spectacle s'est constituée en plusieurs étapes. Les premiers documents – essentiellement des dossiers de coupures de presse et du matériel publicitaire – proviennent de la collecte régulière effectuée dans les années dix et vingt par Auguste Rondel. Fondateur à la fin du XIX^e siècle de la collection dont est issu le département, Rondel ne sous-estima aucune des formes de spectacle, et mit autant d'ardeur dans sa quête documentaire à sauver les traces du théâtre d'art comme du Boulevard, des fêtes de cour comme des fêtes populaires, de l'Opéra comme de la chanson des rues. Il appliqua au cinéma alors naissant cette même préscience de l'inter-complémentarité de toutes les branches du spectacle. Attitude commune à ses proches tels André Antoine ou Georges Wague, qui dès les années dix expérimentèrent les possibilités de ce nouveau mode d'expression.
- 2 Cette première ébauche de « bibliothèque cinématographique » prit sa dimension définitive sous l'impulsion de Léon Moussinac. En 1926, Jacques Doucet, conseillé par les Surréalistes dont il est le mécène, et plus particulièrement par Robert Desnos, passe commande à Moussinac d'une enquête sur le cinéma, travail qui sera suivi de l'établissement d'une bibliographie, puis enfin du plan de classement d'une « bibliothèque idéale »¹. Abel Gance, Alberto Cavalcanti, René Clair, Jean Epstein, et Marcel l'Herbier sont les premiers, parmi les cinéastes sollicités, à soutenir le projet et le concrétiser par un don de manuscrits et de photographies. À la mort de Jacques Doucet en 1929, Léon Moussinac et son épouse Jeanne poursuivront leur travail auprès d'Auguste Rondel auquel ils apporteront les documents qu'ils avaient pu collecter.
- 3 En mars 1993, Nelly Kaplan, qui fut dans les années cinquante et soixante la collaboratrice d'Abel Gance, met en vente une part importante des archives du cinéaste. À l'approche de la célébration du centenaire du cinéma, la possibilité que puissent être dispersés aux quatre coins du monde les témoignages de cette œuvre originale, puissante et constamment inventive, suscite une très vive émotion. Différentes instances du ministère de la Culture se mobilisent et se concertent pour

être présentes à la vente et éviter la dispersion de pièces majeures. Le 3 mars 1993 à l'Hôtel-Drouot, la Direction du Livre et de la Lecture, la Direction des Musées de France, les Archives de France et la Bibliothèque nationale préemptent 126 numéros sur les 298 proposés par le catalogue de la vente². Ainsi sont acquis la correspondance d'Élie Faure pour la Bibliothèque municipale de Bordeaux, les lettres de Jean Epstein et le matériel du film *la Roue* pour le Centre national de la cinématographie. Aux Archives de la Meuse iront le manuscrit et les photographies de la première version de *J'accuse* ; au Musée de Boulogne, l'un des manuscrits du *Napoléon* et le matériel d'*Austerlitz*. Le département des Arts du spectacle pour sa part enlève l'une des pièces maîtresses de la vente : les 19 carnets où, de 1914 à 1928, Abel Gance consigna notes de travail et faits intimes, idées et projets, notes de lecture, impressions esthétiques, littéraires, scientifiques et métaphysiques. Essentiels à la recherche, les carnets accompagnent et éclairent l'œuvre du cinéaste. À cette acquisition s'ajoutent l'ensemble des scénarios de Gance écrits entre 1908 et 1919, des lettres de Charles Pathé et de Louis Jovet.

- 4 En 1994, le département a l'opportunité de se porter acquéreur du manuscrit de *Prisme*, ouvrage publié en 1931 chez Gallimard et qui utilise certains éléments des carnets, d'un important lot de documents relatifs au film *J'accuse* et des lettres adressées par Gance entre 1925 et 1949 au peintre et critique d'art Gaston de Craecke. On ne peut cependant parler d'un véritable « fonds Abel Gance » à la Bnf qu'en 1995, lorsque Claude Lafaye, ami du cinéaste et son plus fidèle soutien dans les dernières années de sa vie, fait don à l'État des archives qui lui avaient été confiées. Comprenant à la fois papiers personnels et documents de travail, ces archives couvrent l'ensemble de la carrière de Gance. Les documents de tout type ainsi réunis au fil des ans ont été l'objet d'un inventaire établi par Emmanuelle Toulet et disponible à l'accueil de la Bibliothèque³. Le lecteur limitant sa recherche aux photographies, affiches et brochures publicitaires, peut interroger la sous-base cinéma d'Opaline, accessible sur le site Internet de la BnF⁴. Cette sous-base signale également l'existence des affiches conservées au département des Estampes et de la photographie. D'autres collections aux Arts du spectacle abritent des documents Gance, plus particulièrement de la correspondance. Parmi les plus importantes citons les collections Léon et Jeanne Moussinac, Louis Jovet et Jean-Louis Barrault.

NOTES

1. Voir à ce sujet François Chapon, *Mystères et splendeurs de Jacques Doucet, 1853-1929*, Paris, J.-C. Lattès, 1984, p. 320-326.

2. La vente du 3 mars 1993 fut largement médiatisée. Le dossier de presse et le catalogue sont conservés dans la collection Abel Gance sous la cote 4°COL-36/30.

3. Bibliothèque nationale de France. Département des Arts du spectacle. Bibliothèque de l'Arsenal, 1, rue de Sully, 75 004 Paris. Téléphone : 33(0)1 53 01 2 525-Télécopie : 33(0)1 42 77 01 63 – Mél : arts-du-spectacle@bnf.fr

4. <http://www.bnf.fr/web-bnf/catalog/opaline/htm>